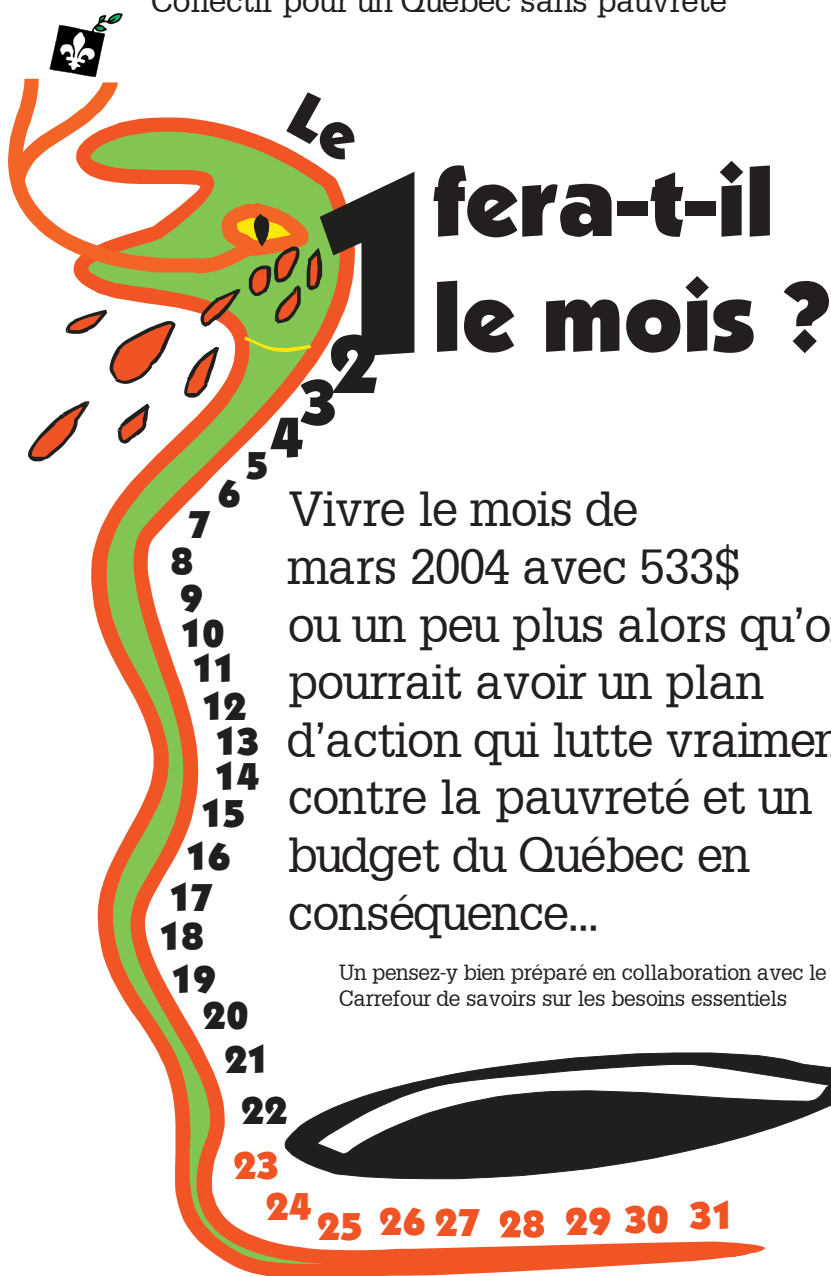


Collectif pour un Québec sans pauvreté



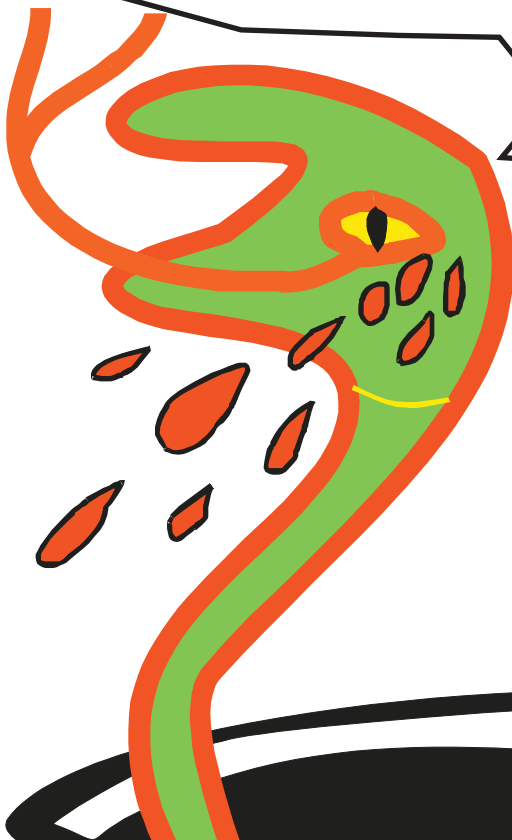
**Un Québec sans pauvreté, c'est possible.
On a même un loi pour ça.**



Bonjour !

Je suis un revenu mensuel inacceptable. J'en arrache. Je vis dans le trou une bonne partie de chaque mois. Je travaille fort pour en sortir. Il pourrait en être autrement. Mais pour ça, il faudrait que les gens me connaissent mieux. En particulier les parlementaires, parce qu'ils et elles ont à prendre des décisions à mon égard. Ces gens ont peur de moi. Ils pensent que je suis contagieux. Ils ont peur qu'on me gaspille et que je conduise à la paresse. Ils pensent que je suis un cadeau. Heille, je suis pas un cadeau, je suis un droit mal respecté. Le ministre qui est responsable de ma loi et sa gang menacent

de persister à me couper pour toutes sortes de raisons. Ils s'étaient pourtant engagés à ne plus le faire. Ça fera ! Je fais mon possible. Et les gens qui sont pognés avec moi encore plus. Je rêve de couvrir leurs besoins essentiels. Si vous voulez bien me suivre, vous allez comprendre pourquoi.





Quel est le montant de la prestation d'aide sociale de base au Québec ?

Interrogé publiquement et devant les médias là-dessus, jeudi le 27 février 2004 dernier, le ministre des Finances du Québec n'a pas su répondre. Pourtant il doit normalement prévoir dans le budget du Québec 2004-2005 les sommes nécessaires pour une mise en application sérieuse de la *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale*. Il serait logique, non, qu'il sache sur quoi il va intervenir ?

Cette loi votée à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec le 13 décembre 2002 inscrit dans son article premier de «tendre vers un Québec sans pauvreté». Elle est en vigueur depuis le 5 mars 2003 et impose au gouvernement de publier dans les soixante jours de sa mise en vigueur un plan d'action pour la mettre en oeuvre. C'était donc dû pour au plus tard le 5 mai 2003.

Un an après, on attend toujours le plan d'action. Pire, si on en juge par une version préliminaire dont *Le Devoir* a fait état en novembre dernier, il est à craindre que le gouvernement s'en serve, à l'envers du sens de la loi.

Pour donner un exemple, il y était question de couper des prestations d'aide sociale, supposément pour aider les prestataires à quitter la «sécurité» de l'aide sociale ce qui les aiderait à trouver des emplois qui les rendraient moins pauvres... Couper pour aider... Trouvez l'erreur de raisonnement.

Pourtant la loi est claire. Un de ses buts est d'améliorer les conditions économiques et sociales de l'ensemble des personnes en situation de pauvreté. Un autre est de combattre les préjugés à leur égard et de protéger leur dignité. L'amélioration du filet de sécurité sociale et économique est l'une des orientations. On y stipule aussi que le plan d'action doit améliorer les revenus de l'ensemble des personnes en situation de pauvreté. Ce qui suppose un budget comme du monde.

Le mois de mars 2004 commence. Un budget du Québec suivra dans quelques semaines et le plan d'action gouvernemental requis par la loi devrait normalement suivre aussi.

Comment le ministre des Finances peut-il préparer un tel budget s'il ne sait pas combien vaut la prestation d'aide sociale de base qu'il doit améliorer ?

Combien de ministres le savent ? Combien de parlementaires sur les 125 qui siègent à l'Assemblée nationale du Québec le savent ? Combien de personnes au Québec le savent à part celles qui la reçoivent ? Et combien savent quel est le salaire minimum au Québec ?

La prestation d'aide
sociale est
de

533 \$

par mois pour une
personne seule jugée
apte au travail et sans
contrainte à l'emploi.

Tendre vers un Québec sans pauvreté, ça commence sûrement par s'assurer que les besoins essentiels de tout le monde soient couverts. Une personne peut-elle couvrir ses besoins essentiels avec 533 \$? Combien faudrait-il pour le faire ? Combien faut-il pour sortir de la pauvreté ? Est-ce qu'un salaire minimum à 7,30 \$ l'heure, et même bientôt à 7,45 \$ l'heure, est suffisant pour en faire sortir ?

Le 533 \$ reçu le premier du mois peut-il faire le mois au Québec ? On va vous faire défiler une évolution possible du solde. Essayez, voir, de deviner à quelle dépense l'argent va et à quelle date dans le mois.

On commence à 533 \$ plus le supplément pour TVQ de 22,75 \$, remboursé mensuellement sur le même chèque, soit 555,75 \$

Allons-y.

533 \$ + 22 \$ = 555

255 \$

200 \$

177 \$

115 \$

90 \$

76 \$

34 \$

28 \$

13 \$

10 \$

0 \$



- 17 \$

- 25 \$

???

!?? \$

!?! \$

?!! \$

??! \$

!!! \$

!!? \$

Alors qu'avez-vous dépensé ? Arrivez-vous ? Qu'est-ce qui est dans le trou ? Qu'est-ce qui, dans vos besoins essentiels et ceux de vos proches, est en manque, en souffrance ? (Éléments de réponse à la fin de ce document)

Le niveau de cette prestation n'est pas une fatalité. Il est fixé par un gouvernement et peut être changé par lui.

Nous avons tout à fait les moyens de le faire.

Le mur est ailleurs. Dans le confort et l'indifférence comme disait le cinéaste. Alors on vous propose un traitement de choc pour le mois de mars 2004 : mettre sur votre mur, à chaque jour, un rappel de l'inconfort et de la différence que ça fait de devoir vivre dans la «profondeur» de la pauvreté.

«La vie est une forêt de misère à traverser...» dit une chanson de Gilles Vigneault. Avec 533 \$ pour traverser le mois de mars, vous n'êtes pas sortieEs du bois. Vous allez tomber dans bien des trous. Ça va vous demander beaucoup de savoir faire.

Avec un petit groupe de Québec qui s'appelle le Carrefour de savoirs sur les besoins essentiels, nous avons commencé à réunir des morceaux de cette expertise du «rien» et du «moins que rien». Nous avons pensé vous en offrir des petits bouts, sous la forme d'une traversée du mois de mars 2004, jour après jour, sous divers angles, dans diverses situations.

Imaginez que vous vous retrouvez au 1er mars 2004 dans la pauvreté. Vous pourriez par exemple vous trouver :

- avec un emploi au salaire minimum (7,30\$ de l'heure) à temps partiel ou à temps plein,
- à un meilleur salaire, mais à temps partiel,
- au chômage selon votre situation,
- à l'aide sociale,
 - avec une prestation apte sans contraintes à l'emploi (533\$),
 - avec contraintes temporaires à l'emploi (646\$),
 - ou avec des contraintes sévères à l'emploi (781\$),
- sur les prêts et bourses,
- travailleur ou travailleuse autonome avec des très, très petits revenus et/ou bien des frais,
- sur appel avec pas beaucoup d'appels,
- avec une rente ou une pension toute petite,
- avec une énorme dette étudiante qui mange tout votre salaire,
- avec une maladie ou un handicap qui vous bouffe votre revenu,
- sans chèque.

Ça, c'est pour les revenus. Mais vous pourriez aussi vous trouver dans une situation humaine compliquée, avec une perte d'emploi, une fermeture d'usine, une séparation ou un divorce, une arrivée au Québec, une dépendance ou un entourage qui profite de vous, un problème de santé physique ou mentale ou encore sortant de prison. C'est ce qu'on appelle le cumul des précarités.

Peut-être avez-vous des enfants, petits ou grands, des parents ou un entourage qui demandent votre attention. Peut-être aussi que vous vivez seulE.

Tout ça se peut. Mais fondamentalement, vous aussi, vous aspirez à vivre dans la liberté et l'égalité en dignité et en droits dont on parle dans la *Déclaration universelle des droits de l'Homme*. Vous avez une raison, une conscience, un cœur, des désirs, des aspirations, des rêves, le goût du beau. Et vous avez des besoins de base qu'il vous faut trouver à combler si vous voulez survivre.

Prenons-le comme vous voulez, mais, pour nous situer dans la «profondeur de la pauvreté», pour reprendre ce terme de spécialistes, imaginons que vous avez entre 500\$ et 1000\$ pour vivre le mois. Comment allez-vous faire pour arriver ?

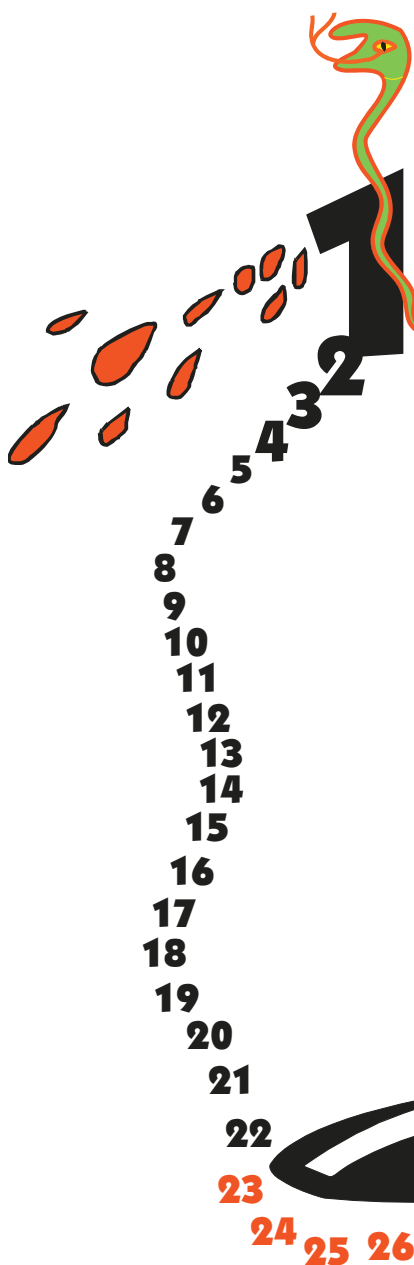
Avec le carrefour de savoirs, nous avons ramassé des exemples de ce qui pourrait vous survenir pendant ce mois. Ces exemples-là, c'est pas inventé, c'est du vécu. C'est du connu pour les personnes qui passent par là, mais c'est pas mal caché pour les autres.

Plusieurs des membres du carrefour connaissent ou ont connu ce que ça veut dire de vivre avec le 533\$ par mois de l'aide sociale ou son équivalent.

Ils et elles vous font remarquer que mars 2004 sera un mois de «cinq semaines», i.e. un mois distribué sur cinq semaines de calendrier. Ça en fait un mois «maigre», comparé à d'autres mois «mi-maigres». Tout comme le fait que c'est l'hiver, que les fruits et légumes coûtent cher à ce temps-ci de l'année, qu'il n'y a pas de supplément prévisible comme le remboursement de TPS. Ça fait qu'attelez-vous, vous allez y goûter.

Le groupe vous conseille d'essayer (ce n'est pas toujours facile et c'est parfois carrément impossible) de vous garder un 10\$ de côté jusqu'à la fin du mois en cas d'imprévu. Et d'essayer de vous garder du lait, du pain et un pot de beurre de peanut pendant la dernière semaine. Mais ce n'est pas tout le monde dans le groupe qui réussit à le faire.

Il insiste aussi sur un point : on ne peut pas parler du 1^{er} mars sans parler de la veille. Ça fait que voici quelques réflexions pour accompagner votre mois à 533 \$.



**Et si vous
vous demandez
pourquoi j'ai une
grosse tête et
un petit corps,
moi, le revenu
inacceptable,
la très insécure
prestation de
la sécurité du
revenu, c'est
parce que
je me liquide
vite. Le premier
du mois, j'ai
la tête grosse.
Après le premier
du mois, je suis très
très facile à calculer.**

P.S. Dans ce jeu de serpents
et échelles, l'échelle, c'est
souvent même un escalier
roulant roule vers le bas...

Mois de mars

Dimanche

29 février 2004



Un jour de
plus que d'habitude
dans le mois de février.
Un jour de plus dans le
mois, ça paraît. Sans un jour
de plus, le chèque d'aide sociale
serait arrivé le vendredi. Ça fait
quelques jours que vous n'avez
plus d'argent et que vous
imaginez comment vous
allez vous arranger
en mars.

Notes :

Un Québec sans pauvreté, c'est possible. On a même une loi pour ça !

Lundi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

mars 2004

Le un fera-t-il le mois ? Pour bien des gens qui reçoivent un chèque ce jour-là, le premier du mois, c'est un vrai rituel. Le chèque arrive par le courrier ou par paiement direct. À la caisse ou à la

banque il y a des files interminables. Et

vous avez l'impression que les gens vous regardent de travers. Aujourd'hui, vous êtes dans le multi-tâches.

Vous avez beaucoup de choses à régler en même temps. D'abord percevoir le chèque. Peut-être rembourser des dettes. Le loyer à payer, mettre

1 de côté les montants nécessaires aux dépenses fixes comme le téléphone, l'électricité si vous avez les paiements répartis (sinon attention à la facture du mois, c'est l'hiver !), les paiements, le câble si vous le prenez, la passe d'autobus (si vous ne l'achetez pas aujourd'hui, vous perdez sur le bénéfice de son usage).

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

La passe d'autobus augmente de 2,25\$ ce mois-ci. Selon vos habitudes et s'il vous en reste assez, vous allez faire une grosse épicerie dont vous espérez qu'elle vous dure le mois, ou une petite épicerie, parce qu'il ne vous restera presque plus rien pour la faire et que vous attendrez les allocations familiales ou une autre rentrée d'argent un peu plus tard dans le mois. Peut-être aussi, quand vous irez faire l'épicerie, que vous pourriez vous payer une petite gâterie, genre un repas au casse-croûte en face du supermarché dans le centre commercial. Si vous faites une grosse épicerie, vous allez passer du temps à mettre les denrées en portions que vous allez congeler pour les récupérer plus tard dans le mois. Aujourd'hui vous faites un bon repas. Vous avez une impression d'abondance. Vous avez l'impression de faire partie du monde et de faire comme tout le monde. Les groupes que vous fréquentez n'ont pas programmé de grosses activités, parce que les gens ont trop la tête ailleurs aujourd'hui. Tiens, il paraît que le mois de mars est le mois de la nutrition... «comme dans **bien** se nourrir». Sauf qu'à 533\$, «il faut que tu rayes le mot **bien** de ton vocabulaire, comme dans *bien* se nourrir, *bien* se vêtir, *bien* se loger, *bien* se soigner. Tu fais ce que tu peux.»

2

mars 2004

«Ah mon Dieu, t'essayes de respirer une fois tous les comptes payés. Tu respires. T'as à manger.» Il vous en reste pas mal moins que la veille.

Après toutes les dépenses fixes auxquelles vous avez vu en premier le premier, soit en les payant, soit en mettant un montant de côté, il est très possible qu'il ne vous reste même plus 100\$ pour finir le mois.

Si vous avez des enfants qui vont à l'école, vous vous faites une fierté d'aller payer dès le début du mois l'argent dû pour les cahiers d'exercice. Et si vous vivez à la campagne, vous y ajoutez le montant pour payer la surveillance le midi, vu que les enfants ne reviennent pas dîner.

, Attention aux vols. Ça arrive parfois.

Notes :

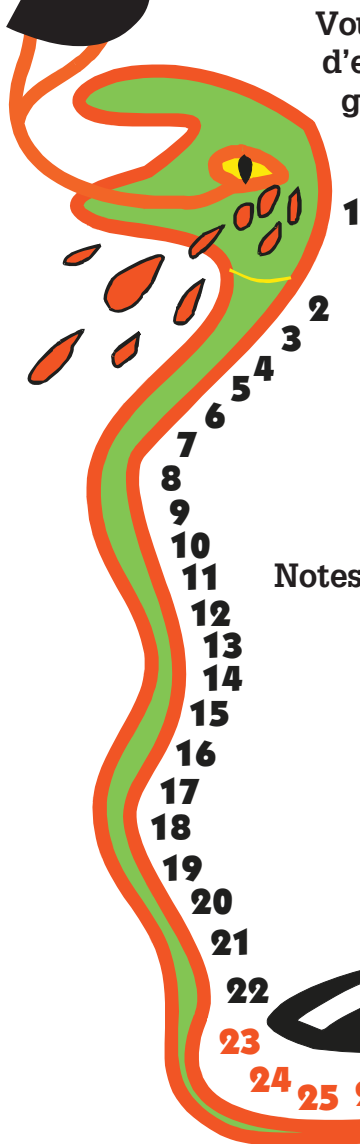


24 25 26 27 28 29 30 31

Mercredi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

3 mars 2004

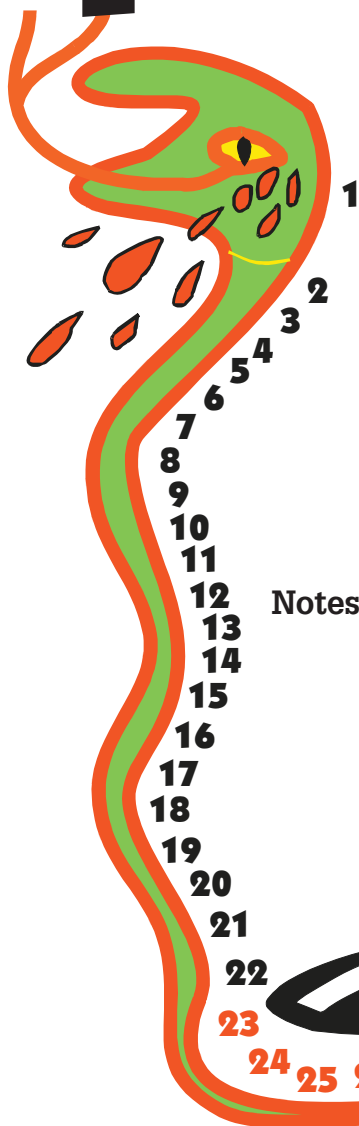


Vous avez plusieurs possibilités d'engagements aujourd'hui : au groupe de défense de droits sociaux, à la cuisine collective et ce soir au conseil d'administration de la garderie scolaire. Irez-vous ?

La part que vous donnez en moyenne à la vie associative dans votre milieu, peut varier de très peu à énormément.

Notes :

4 mars 2004



Vous tombez sur une manifestation à l'occasion des consultations prébudgétaires du ministre Séguin. Des personnes que vous connaissez tiennent une bannière qui dit : «Après le budget, les personnes pauvres auront-elles encore froid et faim ?» La question vous reste en tête et vous y repensez plus tard dans la journée.

Notes :



L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.

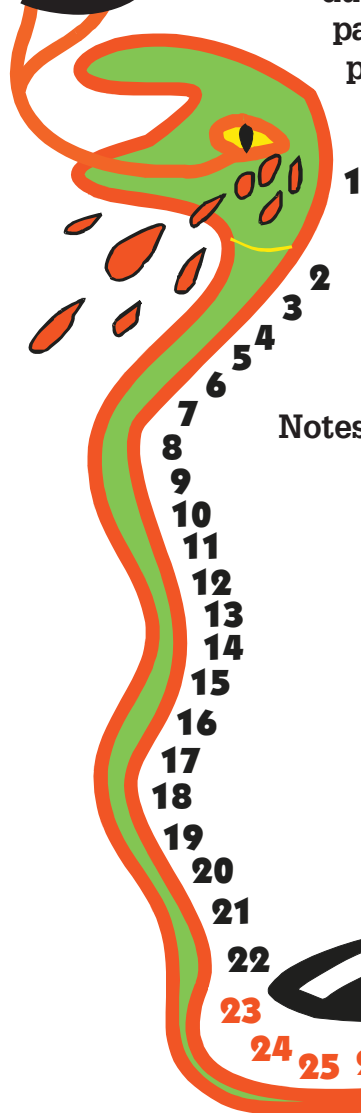
Vendredi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

5 mars 2004

Aux nouvelles, il est question du plan de lutte contre la pauvreté qui n'arrive toujours pas, un an après la mise en vigueur de la loi.

Vous vous demandez si on peut faire confiance au gouvernement.



Notes :



Un Québec sans pauvreté, c'est possible. On a même une loi pour ça !

Samedi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

6

mars 2004

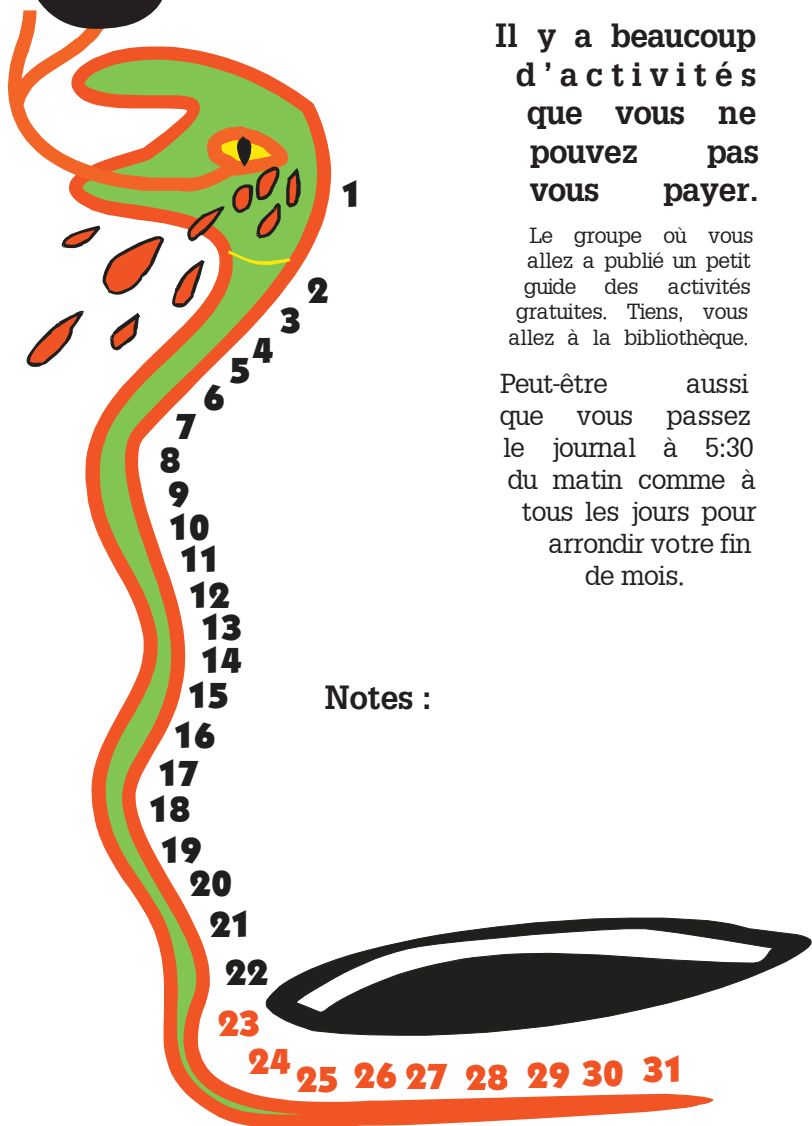
Vous regardez les journaux
pour voir des activités que
vous pourriez faire à pas cher.

**Il y a beaucoup
d'activités
que vous ne
pouvez pas
vous payer.**

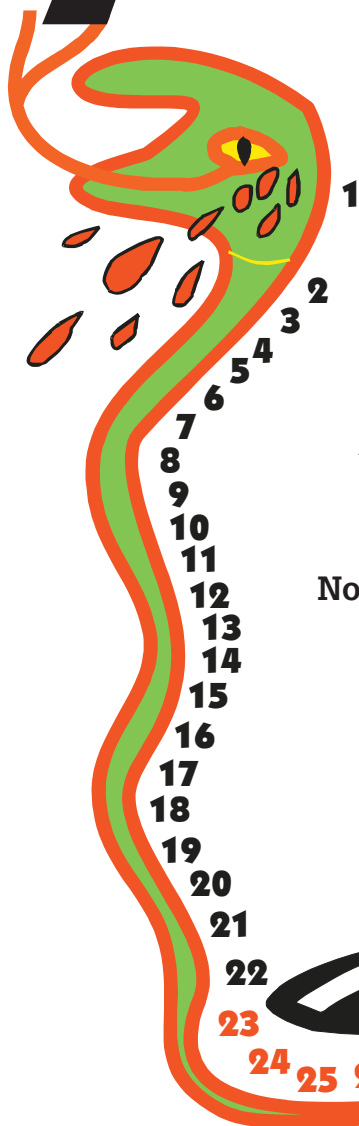
Le groupe où vous
allez a publié un petit
guide des activités
gratuites. Tiens, vous
allez à la bibliothèque.

Peut-être aussi
que vous passez
le journal à 5:30
du matin comme à
tous les jours pour
arrondir votre fin
de mois.

Notes :



*L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant
l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.*

7 mars 2004

Votre dentier
s'est fendu hier et ça vous
blesse la bouche. Mais vous
avez perdu vos acquis en quittant
l'aide sociale il y a deux ans pour
aller sur un programme. Ils vous
avaient dit que vous ne perdriez
pas vos droits acquis à l'aide
sociale. Quand le programme a
été fini, l'employeur ne vous a pas
gardé. Il vous a dit qu'il préférerait
embaucher une autre personne sur
un autre programme. Alors vous
avez dû retourner à l'aide sociale.
Sur le carnet de réclamation qu'on
vous a donné, c'était écrit «réparation
prothèse dentaire à partir du 2004-06-01».
Vous aviez perdu vos acquis. Les dents, c'est
deux ans à l'aide sociale sans interruption
avant d'y avoir droit. Et votre entrevue pour
un emploi demain ? «Chus pas dedans...»

Notes :

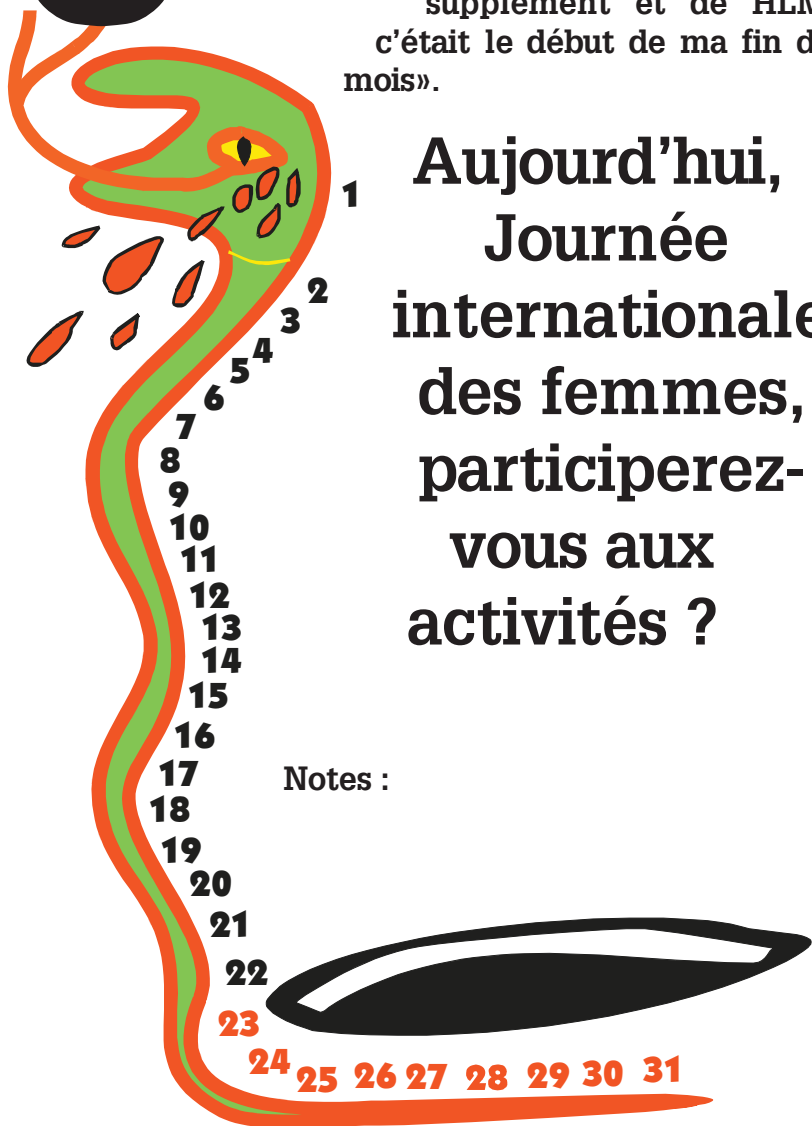
8

mars 2004

«Quand j'avais pas de
supplément et de HLM,
c'était le début de ma fin de
mois».

**Aujourd'hui,
Journée
internationale
des femmes,
participerez-
vous aux
activités ?**

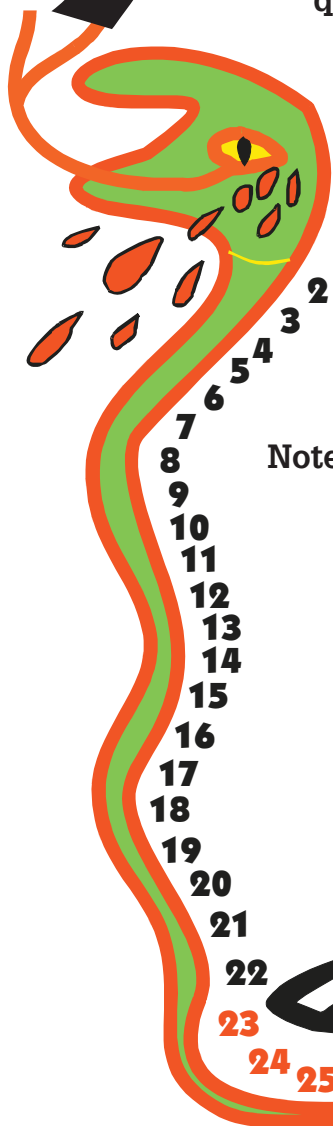
Notes :



*L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant
l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.*

9 mars 2004

Vous êtes
sur appel pour faire des ménages, ce
qui vous fait travailler une, deux,
des fois trois jours par semaine.
Pas assez dense pour avoir du
chômage, trop pour avoir droit
à l'aide sociale. Le téléphone
sonnera-t-il aujourd'hui ?



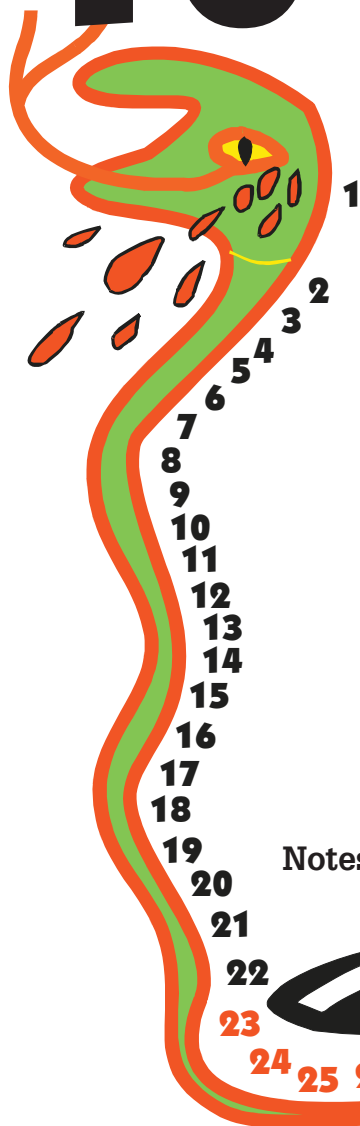
Notes :

Mercredi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

10

mars 2004



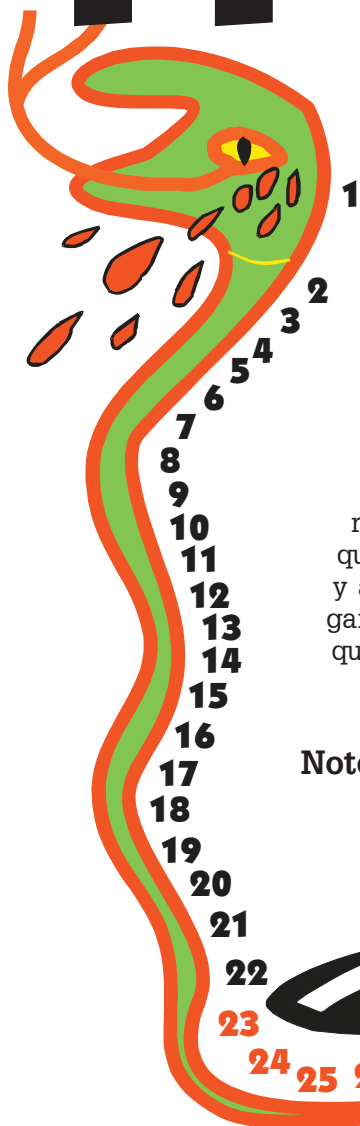
Vous êtes étudiantE et vous arrivez cette semaine à la fin de votre prêt-bourse. Votre session finit à la fin d'avril. Quoi faire ? Trouver un petit travail. Mais attention, c'est un pensez-y bien. Au-delà de 4 425\$ de gains de travail cette année, chaque dollar de plus que vous allez gagner diminuera de 0,50\$ votre bourse de l'an prochain. Où en êtes-vous là-dessus ? En plus il y a les travaux de fin de session et il y en a beaucoup.

Notes :

L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.

11

mars 2004



Comme à chaque semaine, en échange de services similaires, vous gardez chez vous votre fille de 18 mois, les deux filles de 14 mois et 2 ans et demi d'un couple ami et voisin, plus les deux enfants de 3 et 5 ans d'un ami qui vient travailler en ville. Parce qu'il n'y a pas de place à 5\$, maintenant 7\$, en garderie pour vos enfants. Ça ne paraît nulle part dans l'économie, parce qu'il n'y a pas d'argent pour faire «apparaître» les échanges de services que vous vous faites. Mais ça vous fait quand même un ratio de presque autant d'enfants que si vous travailliez en garderie. Il y a des personnes payées dans des garderies pour faire exactement ce que vous faites.

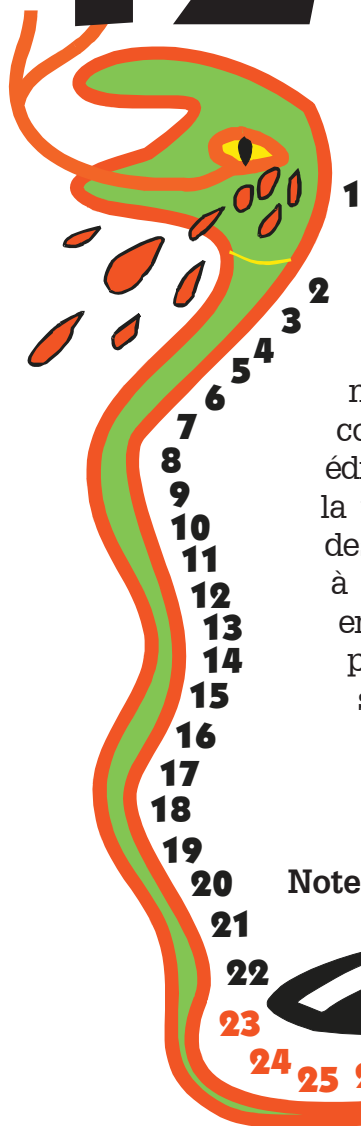
Notes :



23 24 25 26 27 28 29 30 31

12

mars 2004



«Il faut penser à la nourriture pour nos animaux.» Vous avez peut-être des oiseaux ou un chat ou un petit chien. Ils sont importants dans votre vie, ces petits animaux-là. Peut-être aussi que vous allez travailler de soir et de nuit comme à tous les vendredis comme gardien de nuit dans un édifice. Au-dessus ou en-dessous de la table ? En tout cas, les dessous des tables, vous, vous les explorez à la lampe de poche. Et si c'est en dessous de la table, c'est peut-être aussi en dessous du salaire minimum...

Notes :



13

mars 2004

«Les groupes
communautaires
sont fermés,
on s'ennuie, on
voudrait dormir
toute la journée.»

Vous allez faire votre lavage. Tout compte fait, ça vous reviendra à presque 20\$ ce mois-ci pour votre lavage (trois brassées par semaine et deux séchages, plus le savon). Aviez-vous mis ça dans votre budget ? Si vous habitez une région où il n'y a pas de transport en commun, vous allez peut-être mettre de l'essence dans votre minoune, avant de manquer d'argent pour pouvoir vous déplacer le reste du mois. Ça c'est si vous n'avez pas laissé l'auto dans la cour cet hiver parce que vous n'aviez pas le 255\$ pour la «plaquer».

Notes :



23

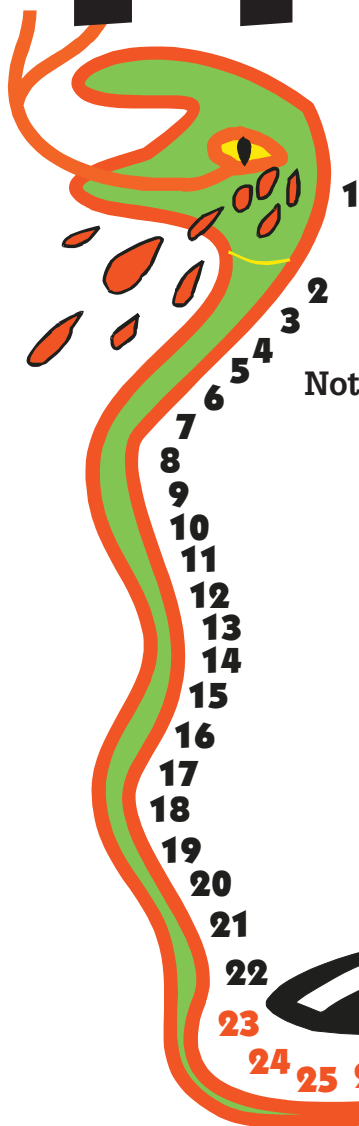
24 25 26 27 28 29 30 31

Dimanche

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

14

mars 2004



Il y
a un repas de famille.
Vous y allez, en apportant
une recette de fudge que vous
réussissez bien. Au repas, il
y a du vin extra cher et les
dernières nouveautés de bouffe
à la mode. Vos frères et vos sœurs
parlent de leur plans de voyage pour
l'été. Vous faites votre possible
pour rester dans la conversation.

Notes :

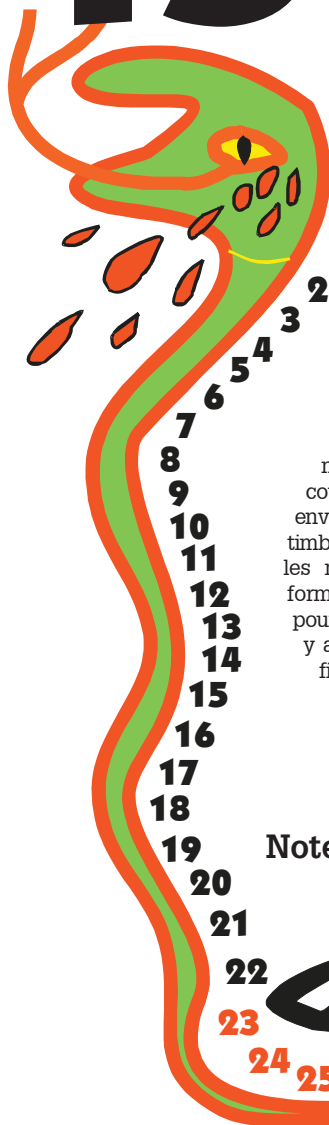
*L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant
l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.*

Lundi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

15

mars 2004



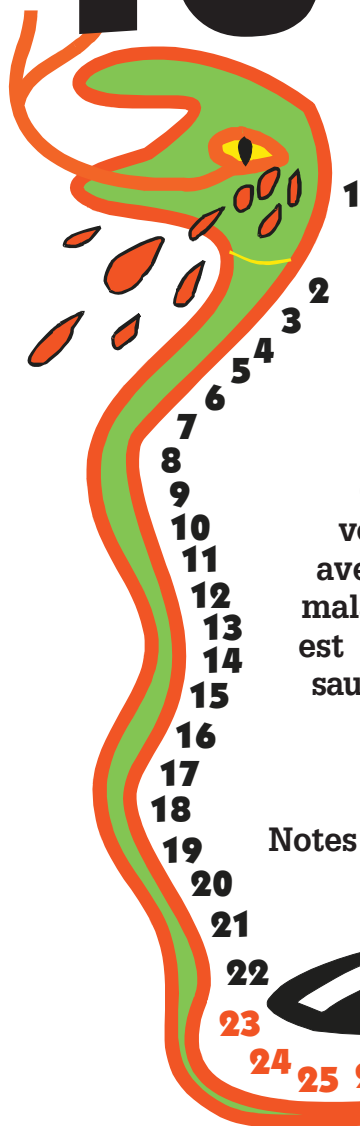
Votre déclaration mensuelle de situation pour l'aide sociale doit avoir été retournée pour aujourd'hui. Si vous habitez en ville, il se peut que vous alliez en personne au Centre local d'emploi parce que ça épargne le timbre. Vous en profitez pour demander à faire des photocopies pour vos démarches d'emploi. À votre CLE, c'est gratuit... Vous avez droit à cinq feuilles ! Ça fait même pas deux cv. Vous calculez combien ça vous coûtera pour envoyer la dizaine de cv que vous voulez envoyer : dix grandes enveloppes, 50 photocopies, 5 timbres à 1\$... Vous vous informez pour les cours et les mesures disponibles. Vous aimeriez suivre une formation pour l'aide à domicile. Mais il n'y en pas pour le moment. Vous lisez dans les journaux qu'il y a des directives de ne plus en offrir avant la fin de l'année financière du gouvernement, le 31 mars. Mesures de restrictions budgétaires.

Notes :



16

mars 2004



Votre bouilloire pète ou bien votre grille-pain. Vous faites chauffer l'eau dans une casserole (mais ça coûte plus cher d'électricité) ou bien vous faites une espèce de grille avec un cintre pour faire les toasts sur le dessus du poêle (mais ça coûte plus cher d'électricité).

Allez-vous racheter une bouilloire, un grille-pain ? Comment ? Quand ? Le soir vous regardez les Bougons, avec un petit intérêt et un petit malaise. Votre maison à vous est «spic and span» et vous ne sauriez pas voler une cenne.

Notes :



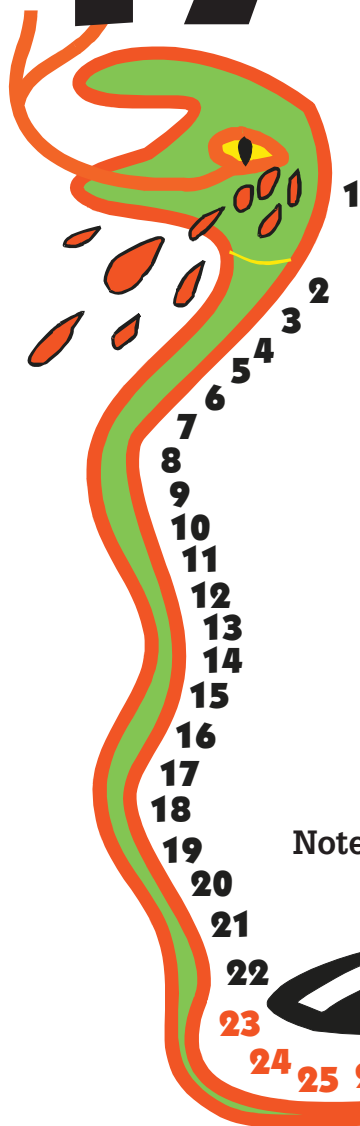
24 25 26 27 28 29 30 31

Mercredi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

17 mars 2004

C'est
l'anniversaire
de votre petite-fille. Elle
habite dans une autre
ville. Vous avez envoyé une
carte. En passant, même une
carte ça paraît dans un budget,
avec le timbre, quand il ne reste
que quelques dollars. Quant aux
cadeaux, vous n'y pensez pas.
Vous vous sentez loin de la petite
et triste de ne pas pouvoir la
gâter. Vont-ils vous appeler ?
Vous pensez à ça pas mal
toute la journée.



Notes :



Un Québec sans pauvreté, c'est possible. On a même une loi pour ça !

Jeudi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

18

mars 2004

Vous décidez
d'aller au comptoir
alimentaire pour pouvoir vous
rendre à la fin du mois.

Là, ça dépend de la pratique, soit qu'on vous donne des billets de couleur différente selon que vous êtes une personne seule ou une famille, soit que c'est premier arrivéE premier serviE (bonne chance !), soit qu'on fait un tirage pour déterminer l'ordre de qui viendra chercher la nourriture en premier (bonne chance !). Selon les règles de ce groupe, ça vous coûte peut-être 3\$ ou c'est peut-être votre troisième et dernière fois de l'année.

Pendant que vous attendez, vous entendez des bénévoles dire de personnes qui arrivent : «Tiens les Bougon qui arrivent !» Vous vous demandez si on parle de vous comme ça aussi des fois. En tout cas, dans tout ce brouhaha, oubliez la confidentialité. C'est pas partout comme ça, remarquez. Il y a des places où tu es très bien respectéE et accueilliE (bonne chance!).

Notes :

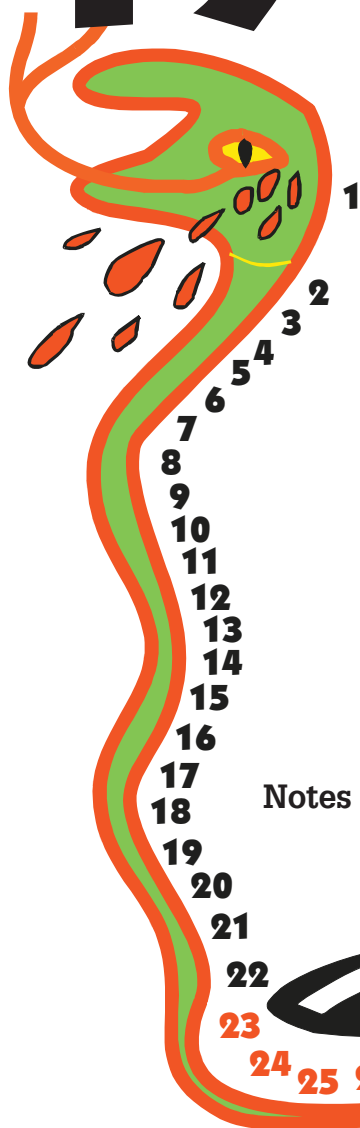


L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.

Vendredi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

19 mars 2004



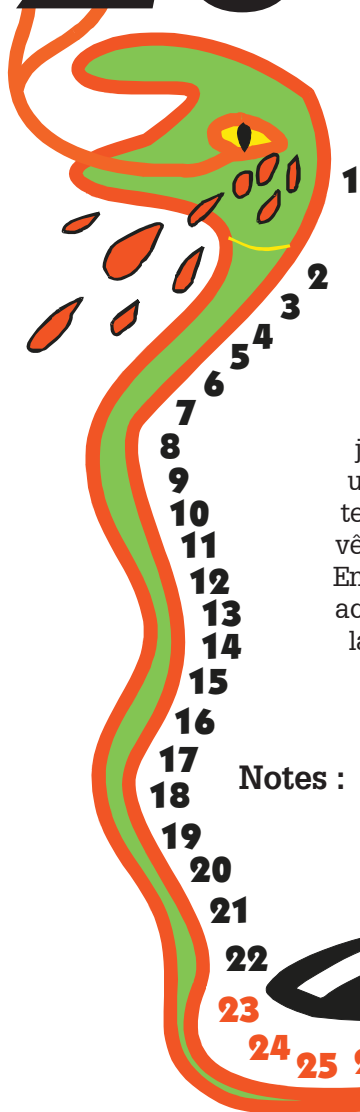
V o u s
avez un rendez-vous
à l'aide sociale. Vous êtes
malade. Vous appelez
votre agente pour le
lui dire. Elle vous dit :
«Madame, si vous ne
venez pas, vous allez
être coupée.» Vous y allez.

Quand elle vous voit, elle vous
dit : «Vous êtes malade, vous
auriez dû rester chez vous» (Non,
non, c'est pas des blagues, c'est
vraiment arrivé).

Notes :

20

mars 2004



Si vous avez des enfants mineurs, vous avez reçu hier les allocations familiales, dues pour aujourd'hui. Vous attendiez après pour faire l'épicerie qui vous durera jusqu'à la fin du mois ou pour régler d'autres besoins. Vous en profitez pour aller acheter des bottes de pluie pour les deux petits parce que le printemps s'en vient. Combien ? Vous ne pourrez pas tout acheter. Qu'allez-vous choisir ? «Je vais au vestiaire quand c'est pour moi, mais pour les enfants et les ados, j'essaie d'aller au magasin, qu'ils aient un morceau neuf une fois de temps en temps.» «Pour les souliers pis les sous-vêtements aussi, je vais au magasin.» En passant par le dépanneur pour acheter une pinte de lait au retour, la vendeuse vous offre un billet de loto. Vous rêvez à tout ce que vous feriez si vous gagniez. Le prenez-vous ?

Notes :



Dimanche

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

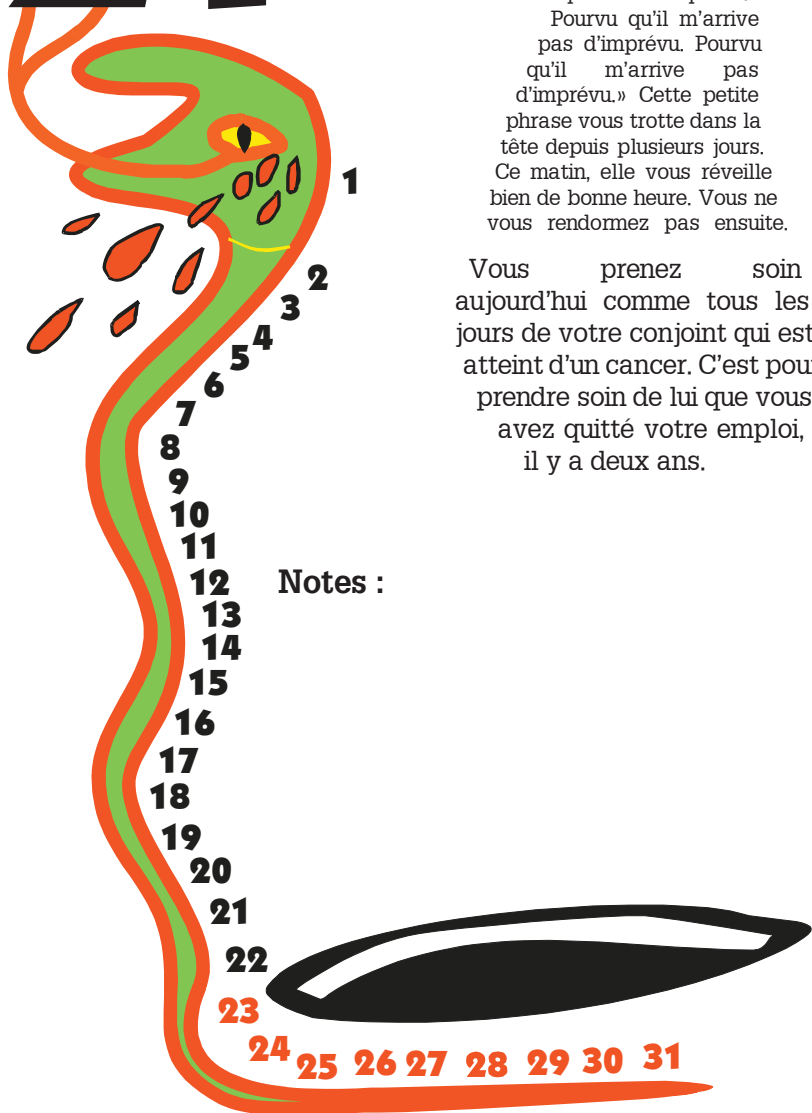
21

mars 2004

« Pourvu
qu'il m'arrive
pas d'imprévu.
Pourvu qu'il m'arrive
pas d'imprévu. Pourvu
qu'il m'arrive pas
d'imprévu. » Cette petite
phrase vous trotte dans la
tête depuis plusieurs jours.
Ce matin, elle vous réveille
bien de bonne heure. Vous ne
vous rendormez pas ensuite.

Vous prenez soin
aujourd'hui comme tous les
jours de votre conjoint qui est
atteint d'un cancer. C'est pour
prendre soin de lui que vous
avez quitté votre emploi,
il y a deux ans.

Notes :



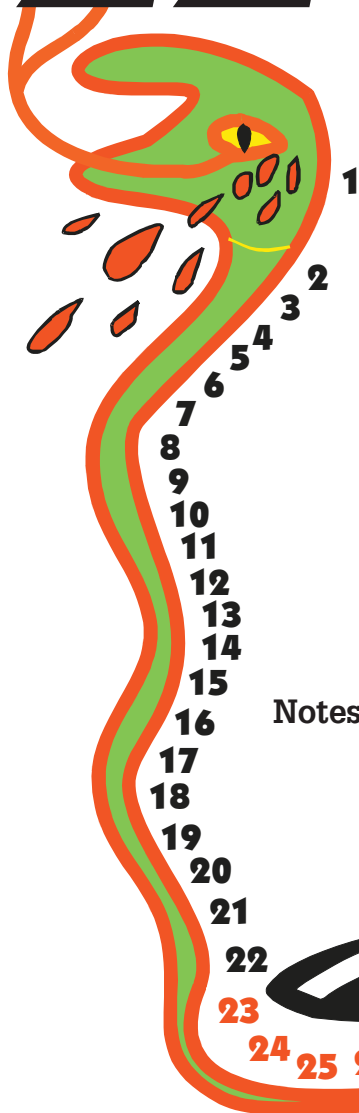
Un Québec sans pauvreté, c'est possible. On a même une loi pour ça !

Lundi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

22

mars 2004



Vous allez à une rencontre d'information sur un groupe d'achats qui pourrait vous permettre d'avoir accès à de la nourriture de qualité à pas mal moins cher. On peut aussi faire des échanges de services. Et il y a possibilité de prêts avec des arrangements. Vous donnez votre nom. Vous y rencontrez une amie qui doit quitter un appartement en sous-location pour la fin du mois, mais qui n'a pas trouvé d'appartement abordable. Vous lui offrez de l'héberger le temps qu'elle trouve un loyer moins cher.

Notes :

L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.

Mardi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

23

mars 2004

C'est autour
de cette date
que votre revenu
du mois est épuisé si
vous habitez un HLM
ou un loyer subventionné
et que vous avez une
prestation avec supplément
pour contraintes à l'emploi.

Vous épluchez machinalement les circulaires,
parce que c'est la semaine où il y a des spéciaux,
mais vous n'avez plus d'argent pour en profiter.
Peut-être aussi que vous êtes un·e artiste et que
vous travaillez sur le projet de sculpture que
vous voulez soumettre dans le cadre d'un
concours pour une œuvre à l'entrée d'un
édifice. Vous continuez de préparer
des œuvres pour l'exposition
que vous aimeriez
présenter en juin.

Notes :

18
19

20

21

22

23

24 25 26 27 28 29 30 31

Mercredi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

24

mars 2004

Vous avez
reçu votre
dernier chèque
d'assurance-emploi
la semaine dernière et
vous n'avez toujours
pas d'emploi. Vous
vous dites que vous allez
devoir faire une demande
d'aide sociale. C'est votre
première demande d'aide
sociale. Vous tournez trois
fois autour du bloc avant
de pousser la porte du
Centre local d'emploi. Il
paraît que vous devez
apporter tous vos carnets
de banque. Vous vous
sentez mal. En plus vous
avez entendu dire que le
gouvernement va vous
offrir des mesures et que si
vous les refusez, on pourra
vous couper votre chèque.
Vous vous sentez mal
mal. Pour la première
fois depuis des années
que vous avez arrêté
de boire, vous avez
soif...

Notes :

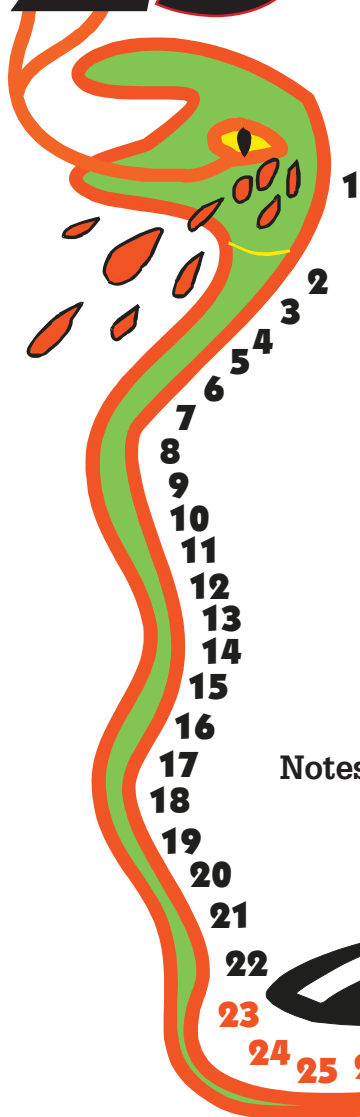
*L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant
l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.*

25

mars 2004

U n rendez-vous chez le médecin. Une prescription et un médicament en vente libre pour compenser les maux d'estomac que le médicament prescrit peut causer. Vous n'avez pas le 17\$ qu'il faudrait pour payer la franchise de l'assurance-médicaments et pas non plus le 5\$ pour le médicament en vente libre. En plus vous devriez acheter une pompe pour l'asthme qui n'est maintenant plus défrayée par l'assurance. Qu'est-ce que vous faites ? Allez-vous emprunter ou vous en passer ? On vous laisse décider.

Notes :



Vendredi

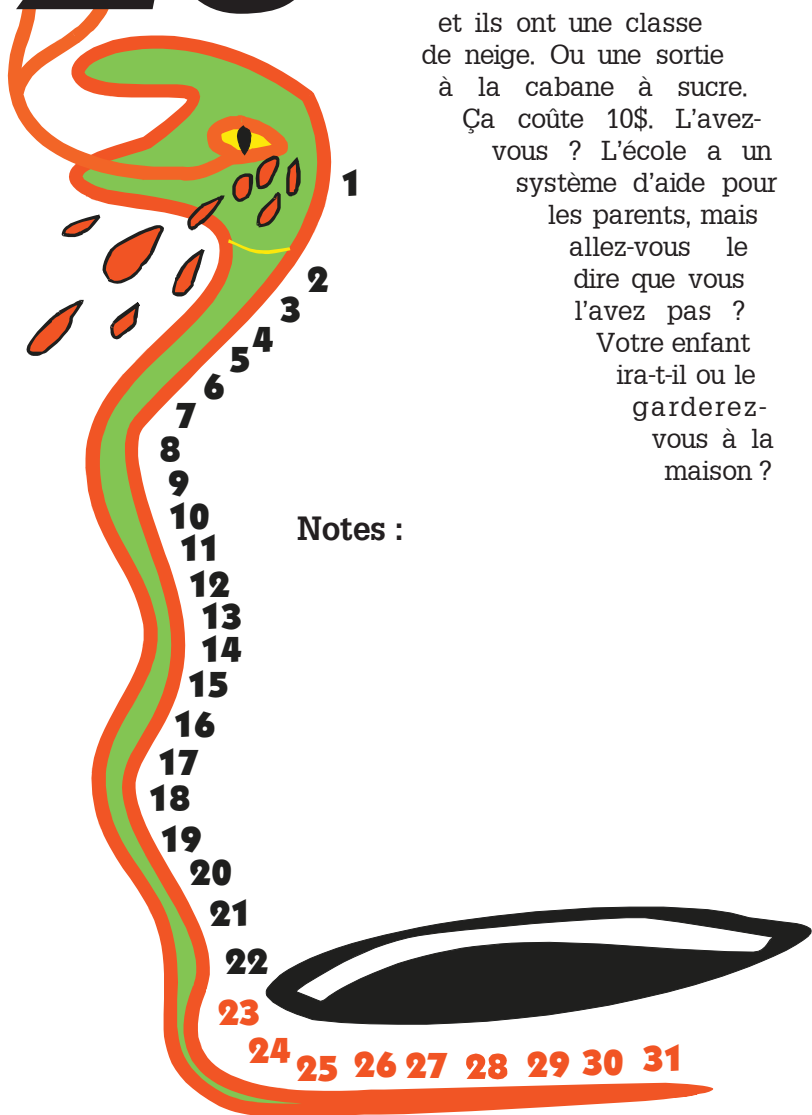
Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

26

mars 2004

V o u s
avez des enfants
et ils ont une classe
de neige. Ou une sortie
à la cabane à sucre.
Ça coûte 10\$. L'avez-
vous ? L'école a un
système d'aide pour
les parents, mais
allez-vous le
dire que vous
l'avez pas ?
Votre enfant
ira-t-il ou le
garderez-
vous à la
maison ?

Notes :



*L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant
l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.*

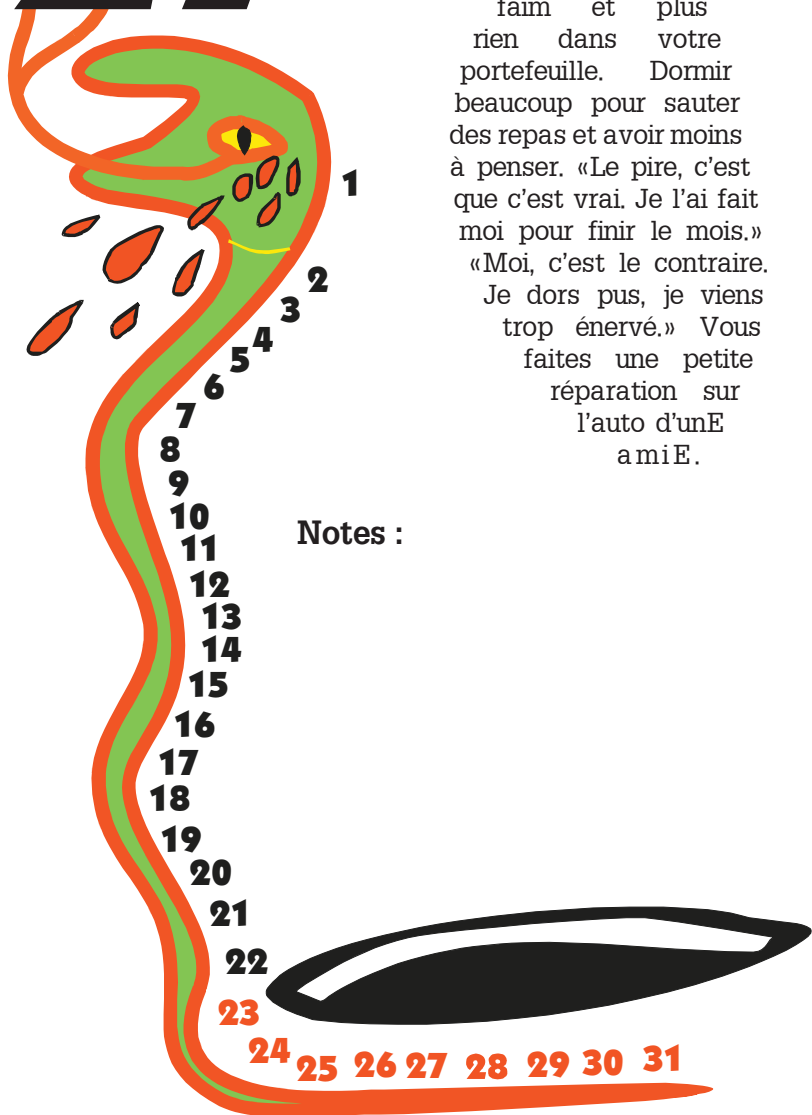
Samedi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

27 mars 2004

Vous avez
faim et plus
rien dans votre
portefeuille. Dormir
beaucoup pour sauter
des repas et avoir moins
à penser. «Le pire, c'est
que c'est vrai. Je l'ai fait
moi pour finir le mois.»
«Moi, c'est le contraire.
Je dors pus, je viens
trop énervé.» Vous
faites une petite
réparation sur
l'auto d'unE
amiE.

Notes :



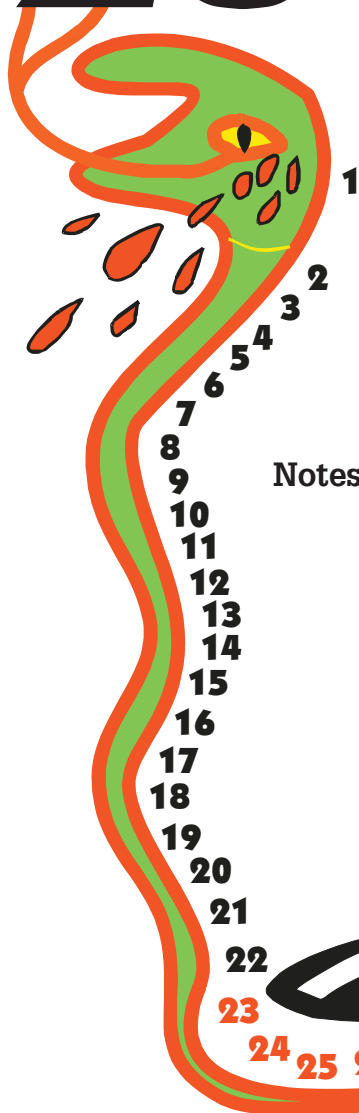
Un Québec sans pauvreté, c'est possible. On a même une loi pour ça !

Dimanche

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

28

mars 2004



«Moi,
la dernière
fin de semaine, je
trouve ça l'enfer.»
Vous épluchez pour une
énième fois le publi-sac.
Vous faites du «touski» :
tout ce qu'il reste dans le
frigo. Vous répartissez ça
le mieux possible pour
les repas des enfants
jusqu'au premier. Les
enfants ne remarquent
pas que vous ne vous
asseyez pas avec
eux à l'heure du
repas.

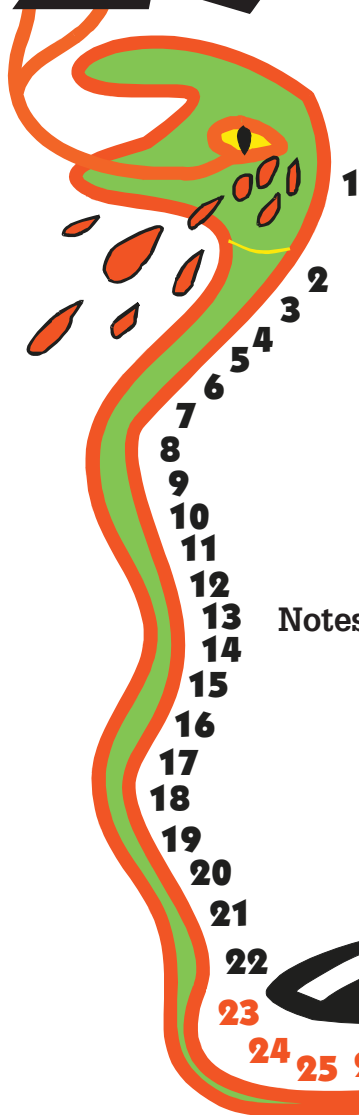
Notes :

*L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant
l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.*

Lundi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

29 mars 2004



Vous
pensez
tout le temps
à de la nourriture.
Des amis vous ont
offert de l'aide
si jamais vous en
avez besoin. Appeler
ou pas appeler ? Vous
recevez une convocation
pour aller chercher votre
chèque, jeudi au Centre local
d'emploi à 14:15 précises,
dans une remise main à main.
C'est loin de chez vous.
Comment allez-vous vous
y rendre ?

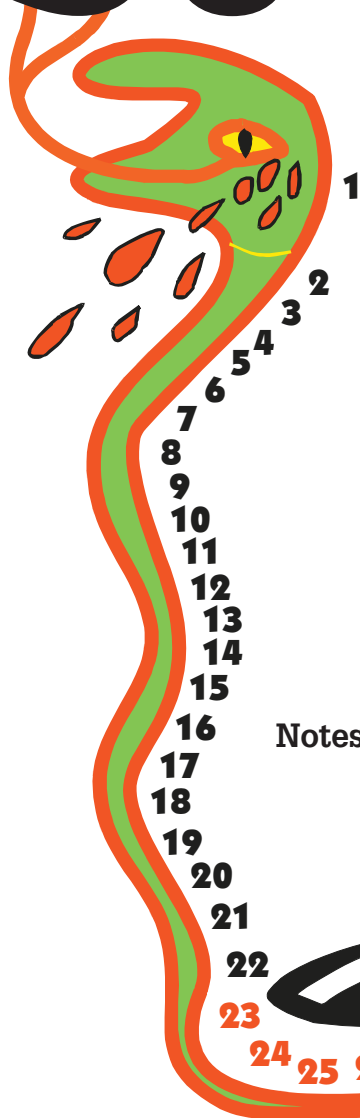
Notes :

Mardi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

30

mars 2004



Ça crie dans l'appartement à côté. On dirait que le bloc est une poudrière. Reste-t-il ou pas du pain, du lait, des nouilles ?

À la télé, y a une annonce avec le gars qui parle vite avec son cellulaire et qui énumère à sa blonde tous les fruits, tous les poissons que tu peux acheter au supermarché et qui dit qu'il nage dans le saumon fumé et que ça coûte pas cher.

Notes :

L'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population passe avant l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.

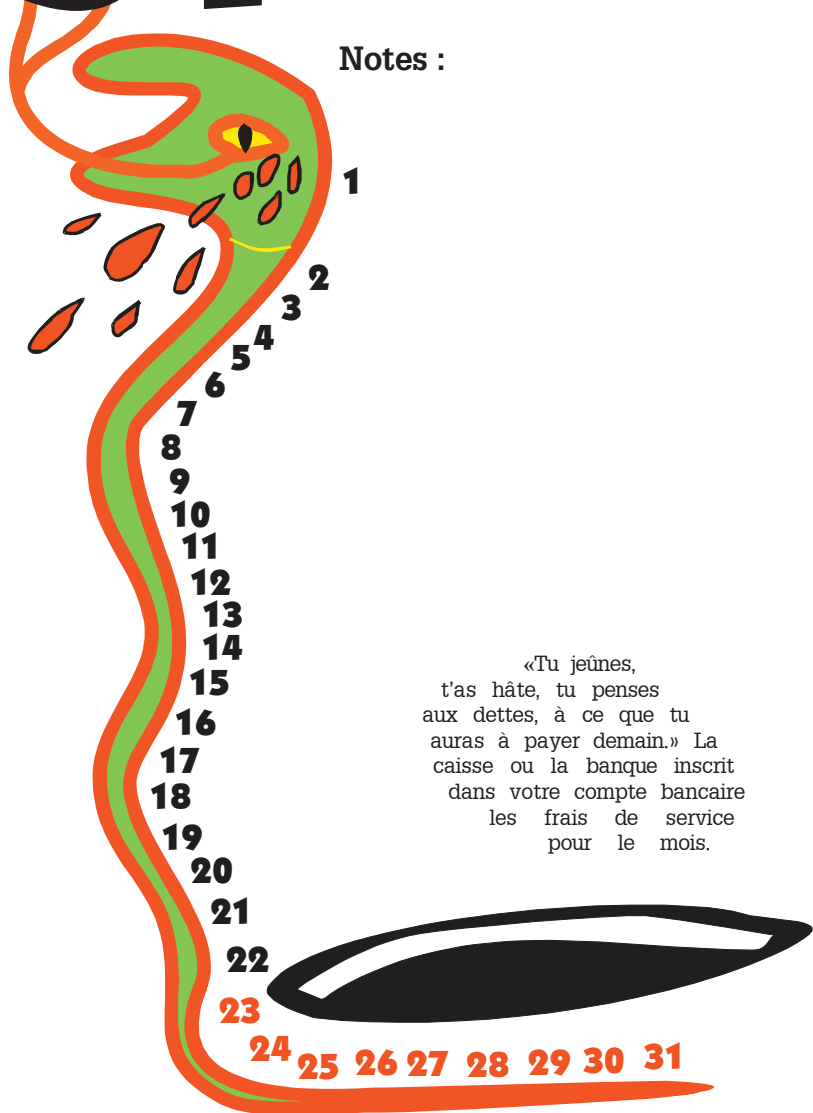
Mercredi

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

31

mars 2004

Notes :



«Tu jeûnes,
t'as hâte, tu penses
aux dettes, à ce que tu
auras à payer demain.» La
caisse ou la banque inscrit
dans votre compte bancaire
les frais de service
pour le mois.

Jeudi

avril 2004

Mars, mois des budgets et des besoins essentiels

Poisson d'avril !

La routine recommence. Sauf que cette fois-ci, c'est une journée avec deux files d'attente : celle du rendez-vous au Centre local d'emploi en plus de la file à la caisse... qui sera fermée après le rendez-vous au CLE. Dites-donc, comment faites-vous pour vous y rendre, pas de chèque, si vous avez besoin d'un moyen de transport et qu'il ne vous reste plus rien de votre chèque du mois précédent ? En passant, ce billet d'autobus-là, il s'ajoute à la passe d'autobus dans votre budget d'avril.

Pas de caisse, avec des déboursés qui pressent, vous allez changer votre chèque à grands frais dans un Instachèque quelconque.

Notes :



Envoi

Stop !

Vous venez de goûter à de petits échantillons de toutes sortes de vies dont le quotidien comporte beaucoup plus de serpents que d'échelles, avec la menace constante du rien et du presque rien. Et vous êtes loin d'avoir tout vu et tout su. Vous venez de traverser, très vite, un univers où chaque dollar compte.

Maintenant voici quelques questions.

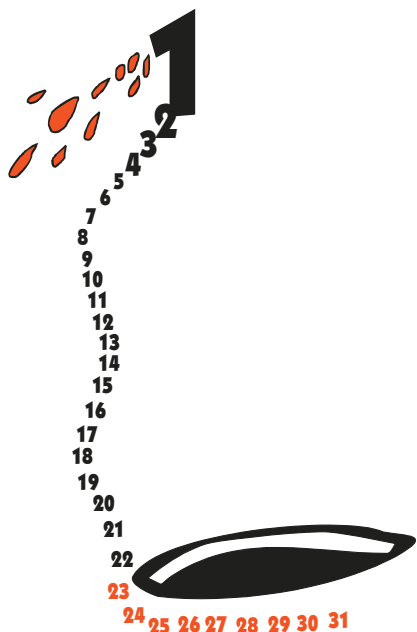
En mars aurez-vous couvert vos besoins essentiels ?

Serez-vous sortiE de la pauvreté ?

Aurez-vous eu l'impression de faire partie de la société ?

Aurez-vous eu accès à du luxe ?

Et puisque nous parlons d'un Québec sans pauvreté «et riche de tout son monde», voici une autre question.



En quoi le Québec aura-t-il été plus riche de vous ?

Plusieurs réponses sont possibles ici parce que, avec ou sans argent, vous aurez contribué de toutes sortes de façons pendant ce mois à rendre la vie plus belle, plus douce, autour de vous. Vous aurez produit des biens et des services, reconnus ou pas, pas toujours monnayés et visibles dans le Produit intérieur brut. Ce que nous appelons le Produit intérieur doux.

La réponse de Jacques, un participant du carrefour de savoirs, a été encore plus pragmatique :

«Ben ! À la fin du mois, ils auront tout eu l'argent que je vais avoir eu !»

Un vrai pensez-y bien.

Même dans la profondeur de la pauvreté, même sans emploi, même avec une prestation venant du bien commun, dans tous les cas, la société sera plus riche de la prestation que vous aurez mise en circulation.

Pendant ce temps, la société vous aura imposé un manque de liquidité. Elle vous aura imposé de puiser dans votre vie et votre vitalité pour compenser le revenu insuffisant que vous aurez eu. Ce que nous appelons la dépense intérieure dure.

Si vous considérez que ce mois que vous venez de passer a été un défi stimulant, imaginez de le vivre plusieurs mois ou années de file. C'est un défi qui casse les reins et qui courbe les vies.

Bien sûr, vous serez encore là

au 31 mars. Bien sûr vous aurez été la première, le premier à agir pour vous en sortir. Vous aurez déployé des trésors de débrouillardise, mais ce mois-là vous aura coûté un bras en énergie humaine, en ressources vitales, en confiance en vous, en confiance dans la société.

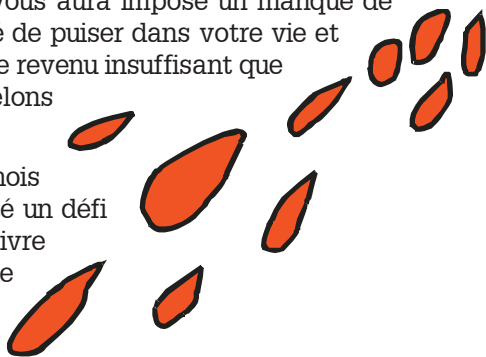
C'est comme ça que se creuse le dix ans de différence d'espérance de vie entre résidantEs des quartiers riches et des quartiers pauvres. C'est comme ça que la pauvreté se positionne comme déterminant de la mauvaise santé, physique comme mentale.

C'est dans des conditions comme ça qu'il faut aller à l'école, chercher de l'emploi, prendre soin de ses enfants, espérer, survivre aux mille et une tensions quotidiennes, voir l'étalage de luxe à la télé, entendre les stupidités sur les lignes ouvertes, entendre des politicienNEs dire qu'on n'a pas le choix, que le Québec n'a pas les moyens de faire mieux.

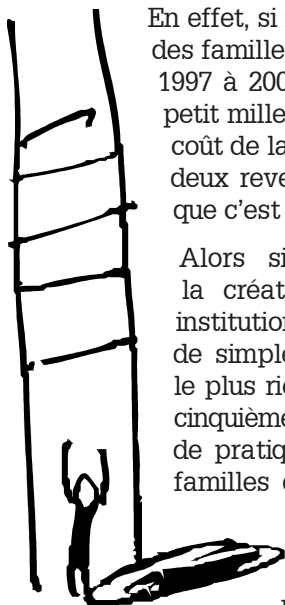
Pas les moyens ? Faux.

Le problème n'est pas, comme le disent certains éditorialistes ces jours-ci, que nous ne créons pas suffisamment de richesse et que nous ne sommes pas assez productifs comme société par rapport aux autres sociétés industrialisées.

Le revenu du cinquième le plus riche de la population ne cesse d'augmenter au Québec. Voici des chiffres de l'Institut de la statistique, qui dépend du ministère des Finances. C'est donc sérieux. Ils viennent d'un tableau intitulé **La répartition des revenus par quintiles dans la population québécoise**. Nous les suivons et collectionnons attentivement sur le site Internet de l'Institut.



Le tableau pour 1997 indiquait que le cinquième le plus riche des familles au Québec avait en moyenne 100 333\$ de revenu total. Combien leur en restait-il après impôt selon vous ? Une moyenne de 72 255\$ net. Les chiffres de 2000 viennent d'arriver sur le site Internet de l'Institut. Ces mêmes familles sont passées en trois ans à un revenu moyen total de 121 560\$, pour un revenu disponible moyen de 87 016\$. C'est environ 21 951\$ de plus avant impôts et près de 14 761\$ en revenus nets de plus après impôts que les chiffres publiés pour 1997. Soit l'équivalent de deux prestations d'aide sociale ou d'un salaire minimum. Soit pratiquement l'équivalent du revenu moyen net du cinquième le plus pauvre des familles.



En effet, si maintenant on regarde les revenus nets moyens des familles du cinquième le plus pauvre, ils sont passés de 1997 à 2000 d'un petit 15 753\$ à un petit 16 936\$, un tout petit mille dollars qui aura à peine suivi l'augmentation du coût de la vie et qui ne paraît même pas quand on met les deux revenus sur un même graphique. Vous conviendrez que c'est peu pour vivre à deux et plus.

Alors si, comme avec l'accord, la mobilisation et la créativité de l'ensemble de la société et de ses institutions politiques, nous avons volontairement décidé de simplement plafonner l'enrichissement du cinquième le plus riche de la population du Québec de 1997 à 2000, cinquième pour cinquième, nous aurions été en mesure de pratiquement doubler les revenus de l'ensemble des familles du cinquième le plus pauvre de la population, par des hausses de salaire ou de la sécurité du revenu. Ou encore nous aurions pu répartir cet enrichissement en proportion des manques sur l'ensemble de la population.

Bref, en faisant primer l'amélioration du revenu du cinquième le plus pauvre de la population sur l'amélioration du revenu du cinquième le plus riche, même avec notre niveau actuel de production de richesse, nous aurions eu les moyens de plusieurs scénarios qui nous auraient donné la possibilité de faire un très très grand pas en direction d'une société sans pauvreté. Ceci sans porter atteinte aux conditions de vie de la classe moyenne et même en les améliorant. Et disons-nous que le cinquième le plus riche de la population ne serait pas moins dans le confort en ce moment. Mais il serait moins dans l'indifférence... Et ça aurait fait une incroyable différence !

Loin de ça, les revenus du cinquième le plus riche ont probablement continué d'augmenter depuis 2000 (ça va vite à coups de pourcentage). Et nos gouvernements leur ont même donné des coups de pouce

supplémentaires en continuant de baisser largement leurs impôts, ce qui a continué d'augmenter des plusieurs milliers de dollars encore l'écart de revenu en dollars nets entre ce cinquième et les quatre autres, dont deux n'en paient pas et les deux autres en paient peu comparativement. Une pinte de lait, ça ne se paie pas en pourcentage, mais en dollars. Les besoins de base ça coûte la même chose pour tout le monde. Et c'est ça qu'il faut assurer en premier.

Plus modestement, si ce principe de l'amélioration prioritaire du revenu des plus pauvres avait servi de base aux décisions du gouvernement des dernières années, nous aurions eu tout à fait les moyens, à même les finances publiques, de régler cette question cruciale du droit à un revenu décent et à la couverture de ses besoins essentiels.

Des solutions, il y en a.

Le point de départ pour solutionner ça est connu :

- une sécurité du revenu qui couvre les besoins essentiels à l'aide sociale,
- un régime d'allocations familiales avec une composante universelle,
- la gratuité des médicaments pour l'ensemble des personnes à faible revenu,
- du logement social en quantité et qualité suffisante – c'est tellement important cet item du budget d'une personne ! –,
- un salaire minimum qui sorte de la pauvreté,
- de meilleures normes du travail, des mesures d'accès à la formation et à l'emploi offertes à volonté et sur une base volontaire.



Avec 500 M\$ on pourrait régler une bonne partie du problème de la couverture des besoins essentiels à la sécurité du revenu. Avec 1 MM\$, on pourrait avancer beaucoup sur l'ensemble de ces mesures. L'impact des baisses d'impôt depuis 2000, c'est 3,5 MM\$ de moins maintenant à

chaque année dans le budget du Québec. Ont-elles vraiment paru dans le revenu des gens à qui elles ont été concédées à part pour le cinquième le plus riche de la population, où elles étaient moins nécessaires et où, là, elles ont eu un impact dans les milliers de dollars ?

Ensuite, une fois ces mesures urgentes appliquées à même le cadre actuel, nous pourrions nous atteler à revoir plus en profondeur le pacte social et fiscal pour le rendre cohérent avec la visée de «tendre vers un Québec sans pauvreté».

Ce n'est donc pas un problème de moyens ou de solutions, c'est juste pas juste.

Alors la question se pose : pourquoi condamnons-nous ainsi une partie de la population à des conditions de vie et de revenu impossibles et énormément stressantes ?

Le confort et l'indifférence, ça crée l'inconfort et la différence.

Des inégalités inacceptables, ça brise les solidarités dont une société a besoin pour se sentir en démocratie et en fierté.

Un Québec sans pauvreté, c'est possible. On a même une loi pour ça.

La feuille de route a été expliquée maintes et maintes fois par le Collectif pour un Québec sans pauvreté et son réseau.

Il faut maintenant un budget et un plan d'action comme du monde.

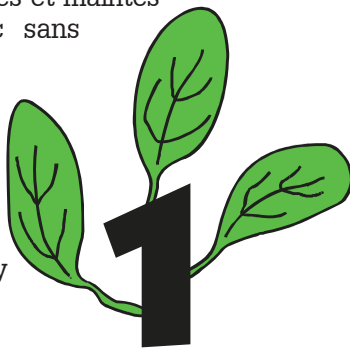
Il faut maintenant ouvrir les yeux et les garder ouverts.

Nous espérons que ce petit exercice y aura contribué.

Car il est plus que temps de bouger.

On vous propose un défi : que ce 1er mars 2004 soit le dernier à faire aussi dur et que l'an prochain on ait un commencement de fierté et de meilleures chances que le premier fasse le mois !

Québec, le 5 mars 2004



Alors quand est-ce qu'on
change ça ?



Collectif pour un Québec sans pauvreté

165 de Carillon, local 309, Québec (Québec), G1K 9E9

Téléphone : (418) 525-0040 Télécopieur : (418) 525-0740

Courrier électronique : collectif@pauvrete.qc.ca

Site Internet : [**www.pauvrete.qc.ca**](http://www.pauvrete.qc.ca)